

20<sup>e</sup> ANNÉE

LIÈGE, LE 20 OCTOBRE 1888.

N<sup>o</sup> 521

Bureau

Bureau

Rue de l'Université 12.

Rue de l'Université 12.

10 Centimes le NUMÉRO.

10 Centimes, le NUMÉRO.

# LE RASOIR



## A PROPOS DES RÉVÉLATIONS DE M<sup>me</sup> ADAM

M<sup>me</sup> ADAM. — Cette oie est certainement préparée à la sauce allemande!  
 M. de BISMACK. — Terteuffet! Cette bédide bête sentir joliment cuisine francheuse!  
 LA GARDEUSE D'OIE. — Allons, mes gens, ne vous disputez pas donc pas comme cela au sujet de l'assaisonnement de cette oie. Ne voyez-vous pas qu'elle n'est pas encore plumée!



Rédacteur en chef :

A. RIGOBERT.

Abonnements :

Belgique, Un an, franco, fr. 5-00

Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique hebdomadaire

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.Annonces & Réclames  
A FORFAIT.

Un numéro : 10 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, RUE DE L'UNIVERSITÉ, 12, LIÈGE.

## Les révélations de M<sup>me</sup> Adam.

Or çà donc, M<sup>me</sup> Adam persiste à prétendre mordicus que l'oie belge est bel et bien préparée à la sauce allemande.

Les considérations qu'elle développe à l'appui de cette opinion ne manquent pas à première vue d'une certaine valeur.

Pour ne pas parler d'autre chose, les sympathies pour la cuisine allemande affichées ouvertement, en plus d'une occasion, par différentes sommités du pays, donnent, il faut le reconnaître, quelque apparence de raison aux allégations de l'estimable journaliste en jupons de chez eux en France.

Malheureusement il y a un hic qui vient ébranler de fond en comble la subtile argumentation de M<sup>me</sup> Adam, dont je suis loin d'ailleurs de contester la compétence.

Ce hic le voici : M. de Bismarck, qui fait incontestablement autorité en matière de ragoût diplomatique, jure de son côté ses grands dieux que cette même oie laisse échapper par tous les pores une odeur indéniable de cuisine française.

Qui faut-il croire à présent ?

Eh ! bien, pour dire la vérité, entre les deux mon cœur ne balance pas le moins du monde.

Je n'ajoute foi, ni aux affirmations de l'une, ni aux assurances de l'autre.

Sans doute l'oie belge, assaisonnée d'une excellente sauce teutonne, ferait, cela n'est pas douteux, les délices de plus d'un auguste estomac d'Outre-Rhin.

Sans doute encore les fines fourchettes militaires françaises ne dédaigneraient nullement de la faire rôtir selon les règles culinaires de leur pays. Bien fou serait celui qui oserait le nier.

Mais il y a une chose que l'on ne devrait pas oublier et qui a cependant une importance capitale dans l'espèce : c'est que, de même qu'il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, on ne doit point non plus rôtir une oie, sans la plumer au préalable.

Or, détail qui mérite réflexion, quelque soit l'appétit féroce des aimables carnivores qui voudraient bien l'avalier, l'oie belge tient essentiellement à ne pas être croquée du tout.

C'est pourquoi elle a toujours eu jusqu'ici la sage précaution de manœuvrer de façon à n'être plumée par aucun des gourmets internationaux qui éprouvent le besoin de la mettre en broche.

Les discussions au sujet de la sauce à laquelle la pauvre bête serait prétendument sur le point d'être mangée, me paraissent donc au moins prématurées.

N'en déplaise à M<sup>me</sup> Adam et même au terrible Heer von Bismarck, l'oie belge n'entend pas se laisser bêtement rôtir ainsi, sans crier gare. Si oie que l'on soit, on n'est plus fort heureusement si bête que cela au dix-neuvième siècle.

Dans tous les cas, qu'on commence par la plumer avant de mettre la marmite sur le feu. On discutera la question de la sauce après.

A. RIGOBERT.

## Petite correspondance.

A Monsieur PÉTALARD, homme de principes sévères mais justes. E/v.

CHER MONSIEUR,

Vous me demandez mon opinion sur le résultat probable de l'élection de Bruxelles.

Vrai, vous m'étonnez ! Comment pouvez-vous donc me poser des questions semblables, vous dont je n'ai jamais mis un seul instant en doute les brillantes capacités censitaires ?

Mais sapristi, si vous vous donniez seulement la peine de réfléchir un seconde, vous seriez immédiatement convaincu que l'issue du scrutin du 22 Octobre ne peut être douteuse !

Voyons, cher Monsieur Pétalard, écoutez-moi avec attention et vous serez immédiatement édifié au sujet du légitime objet de vos préoccupations. Je serai bref, mais clair. Suivez bien mon raisonnement.

Quel est le siège actuellement vacant à la Chambre des représentants et auquel il s'agit de pourvoir lundi prochain ?

Le siège de Systemans n'est-ce pas ? Eh ! bien alors, puisque les catholiques bruxellois luttent, il est évident que ce sera leur candidat, autrement dit le candidat des K. K., qui décrochera la timbale.... ou le syphon, si vous aimez mieux.

Il ne peut y avoir le moindre doute à cet égard.

Après cela, vous savez, si par impossible il plaisait aux électeurs de Bruxelles d'accorder leur préférence au candidat des trembleurs, eh ! bien, cela ne m'offusquerait pas encore outre-mesure.

En somme, le siège de Systemans convient aussi bien au candidat des K. K. qu'à celui du gâtisme doctrinaire. Il y a mérite égal.

Sur ce, cher Monsieur Pétalard, je vous présente, avec mes respects, l'assurance de ma considération la plus constipative.

Bien à vous,  
ZUTALORS.

## A bâtons rompus

Ce qui m'a frappé le plus en parcourant le champ de foire cette année, c'est non seulement la quantité inusitée des carrousels que l'on y rencontre, mais encore le nombre extraordinaire de personnes, en âge de raison, dont se compose en grande partie la clientèle

habituelle de ces établissements tournoyants.

Et notez que, de nos jours, ceux qui se payent un tour de carrousel ne peuvent éprouver d'autre satisfaction que celle de.... tourner.

Autrefois, au bon vieux temps des antiques tourniquets d'a Mareie, il y avait au moins le noble jeu de *raws* auquel on pouvait s'exercer, avec plus ou moins d'adresse, tout en tournant joyeusement.

Aujourd'hui le *raws* et ses champions n'existent plus qu'à l'état de souvenir. La seule, la suprême jouissance pour les habitués des carrousels, c'est de tourner, tourner, tourner d'une façon vertigineuse, au risque de se casser le cou. On a même inventé le *tonneau d'amour* dans lequel les amateurs des deux sexes jouissent de la délirante satisfaction de tourner... les quatre fers en l'air. Que voulez-vous faire ? C'est le progrès !

J'ignore à présent s'il existe encore des pères de l'Eglise capables de contester les théories de Galilée, au sujet du mouvement de rotation de la planète terrestre.

Mais en supposant, qu'en plein 19<sup>me</sup> siècle, il se trouverait par hasard parmi la gent ecclésiastique des types s'imaginant, de bonne foi, que la terre ne tourne pas, ceux-ci ne pourraient certainement nier que ses habitants, (du moins ceux des pays civilisés !) tournent en revanche avec la plus manifeste des exagérations.

En résumé le monde commence à devenir terriblement *tournoisiste* ; aussi ce n'est pas pour rien que les gens sérieux (!) font tant de bêtises aujourd'hui.

Qui oserait encore nier après cela l'influence néfaste des tourniquets sur la civilisation européenne en général et sur celle des Liégeois en particulier ?

\*\*

Puisque je m'occupe d'une question de mouvement et de civilisation, laissez-moi vous signaler en passant le brevet d'invention que vient d'obtenir un honorable industriel de Chokier pour un système d'échappement d'horlogerie applicable à toute espèce de mouvements devant donner *une heure exacte et précise.*

Voilà par exemple une invention qui se recommande d'elle-même à la sérieuse attention de l'entrepreneur de nos horloges électriques, ces remarquables patraques marquant incontestablement *une heure exacte et précise.*... au moins pendant une seconde par jour.

Dame ! il arrive toujours un instant pendant la journée où les horloges les plus immobiles indiquent l'heure juste, à une seconde près.

Le tout c'est de les consulter au bon moment.

RACAGNAC.

## Dépêches télégraphiques

18 Octobre 1888.

Auguste personnage à Onésiphore Bernaert.

A propos, quelles nouvelles ? Avez-vous l'intention de faire fabriquer un discours du trône cette année ?  
AUGUSTE.

Bernaert à Auguste personnage.

C'est vrai, n'y pensais plus. Nous voilà à la veille de réouverture des chambres. Est plus que temps de demander ordre à Woeste. Vais le consulter séance tenante et vous enverrai réponse plus tard.  
BERNAERT.

Bernaert à Woeste.

Mon doux maître entend-il le roi ouvrir en personne les chambres cette année ?  
BERNAERT.

Woeste à Bernaert.

Sapristi ! Faites bien me rappeler l'affaire. Envoie d'urgence télégramme à Monseigneur de Malines. Serez avisé temps utile ce que vous aurez à faire.  
WOESTE.

Woeste à sa Grandeur Pierre-Lambert.

Votre Eminence pense-t-elle il y a lieu placer quelques paroles dans la bouche du roi à l'ouverture prochaine session législative.  
WOESTE.

Pierre-Lambert à Woeste.

Bienheureuse Sainte-Vierge ! C'est juste, la rentrée des chambres approche. Avons plus trop de temps. Me mets immédiatement en rapport avec Notre Saint Père le Pape.  
PIERRE-LAMBERT.

Pierre-Lambert à sa Sainteté Léon XIII.

Très Saint Père, chambres belges s'ouvrent deuxième mardi novembre et savons pas encore s'il y aura discours du trône.  
PIERRE-LAMBERT.

Sainteté Léon XIII à Pierre-Lambert.

Par Saint-Pierre, avais complètement perdu cela de vue. Vais consulter Saint-Esprit et vous communiquerai résultat mon entretien avec lui.  
LÉON XIII.

Sainteté Léon XIII à troisième personne Sainte-Trinité.

Saint-Esprit inspirez-moi ! Ai à préparer discours du trône pour ouverture session législative belge et ne sais quoi raconter.  
LÉON XIII.

Saint-Esprit à Sainteté Léon XIII.

Ah ! mais flûte. Êtes délicieux, vous, si vous croiez vais passer mon temps à m'occuper vos sacrés calotins belges. Qu'ils aillent au diable et qu'ils me fichent tous la paix. Amen.  
SAINT-ESPRIT.

Auguste personnage à Bernaert.

Eh ! bien, quoi ?  
AUGUSTE.

Bernaert à Auguste personnage.

En suis navré. Mais Woeste m'a envoyé paître quand lui ai demandé tantôt réponse.  
BERNAERT.



**Auguste personnage à Bernaert.**

Vous supplie pas vous chagriner pour la cause.

Après tout, pour les bêtises qu'on fourre d'ordinaire dans ma bouche, c'est vraiment pas la peine que je me dérange. Et puis, vous savez, pas de réouverture solennelle des Chambres, pas de grand diner officiel chez moi. C'est toujours autant d'économisé.

AUGUSTE.

Pour extraits calmes et dignes :  
ZUTALORS

**De ci, de là.**

**Un bon prophète.** — Dans son bulletin politique de samedi dernier, le *Journal de Liège*, malmenait vertement M. Floquet, à propos de son projet de révision des lois constitutionnelles.

« On le voit, concluait le pauvre vieux, M. Floquet, frappé de cécité, dépourvu de tout esprit politique, obéit aux ridicules injonctions de M. Clémenceau. Il tombera bientôt, et le plus tôt sera le mieux. »

Le moniteur attiré des trembleurs peut se vanter d'avoir eu lénez fin en cette occasion.

En effet M. Floquet a donné lecture lundi aux chambres françaises de son projet de révision ; puis ayant posé nettement la question de cabinet, il a obtenu, haut la main, un vote de confiance par 307 voix contre 181.

Pour un homme atteint de cécité, ce n'est pas mal du tout.

Le *Journal de Liège* doit en être atterré. Quels singuliers pistolets aussi que ces députés républicains d'Outre-Quévrain ! Honorer le cabinet Floquet d'un vote de confiance sans consulter le *Journal de Liège* !

C'est vraiment pousser trop loin l'oubli des convenances... doctrinaires !

\*\*\*

**Les petits cadeaux.**.... — L'empereur d'Allemagne a profité de sa visite au Vatican pour offrir au Pape une tabatière ornée de diamants.

Je ne sais si je me trompe, mais il me semble que le Saint-Père a dû *priser* bien fort cette façon distinguée de compatir aux misères de la Papauté !

Dieu bénisse le généreux donateur ! Atchim !!

\*\*\*

**Le pauvre homme.** — Les journaux annoncent qu'un sénateur cléricale de Bruxelles vient d'avoir une bien désagréable aventure. Procès-verbal a été dressé à sa charge pour usage frauduleux d'une carte d'abonnement sur les chemins de fer de l'Etat.

Quand on pense que pour être élu sénateur il faut payer au moins 1000 florins des P... Bas d'impositions directes, on ne peut attribuer cette déplorable tentative de fraude qu'à la misère.

Aussi je ne serais pas du tout surpris de voir le R. P. Boom user de la plus grande indulgence à l'égard du malheureux père conscript qui s'en est rendu coupable.

\*\*\*

**Si non est vero...** — S'il faut en croire le *Ménestrel*, le directeur d'un théâtre de Bruxelles, afin de débarasser l'orchestre des gigantesques coiffures féminines, si incommodes pour les voisins des stalles, a fait afficher dans le vestibule d'entrée l'avis suivant : « Les dames âgées peuvent seules garder leur chapeau sur la tête. »

Inutile d'ajouter que pas une spectatrice n'a manqué depuis lors de déposer son chapeau au vestiaire.

Recommandé d'une façon toute spéciale à la bienveillante attention des impressarios liégeois.

\*\*\*

**Soignons-nous.** — Le conseil d'hygiène vient d'ordonner une enquête sur une nouvelle industrie, qui serait établie aux envi-

rons de Paris, pour la fabrication de l'huile de foie de morue avec des poissons pourris et des mollusques avariés jetés aux ordures aux Halles centrales.

Prenez-moi encore après cela de l'huile de foie de morue pour vous purifier les boyaux ou pour gagner de l'appétit !

Une bien belle chose la droguerie... pour ceux auxquels cela rapporte des rentes !

\*\*\*

**Trop de répétitions.** — On lit dans le *Journal de Liège* :

« Nous apprenons que, fort probablement, les expériences avec les fusils à répétition, au camp de Béverloo, ne pourront être continuées qu'au mois de novembre prochain. »

Voilà certes des fusils qui, à la fin du compte, mériteraient bien la qualification de *scie à répétition*.

On répète, répète, répète... les expériences que c'est un vrai charme, mais avec cela Messire Pontus ne se décide point et les commandes promises aux armuriers liégeois n'arrivent pas du tout.

Bah ! ce sera peut être pour Pâques... ou pour la Trinité !

\*\*\*

**Incorrigible.** — La *Chronique* croit que c'est M. le premier avocat-général Faider, qui remplacera M. Bougard à la cour de cassation.

« Sa nomination, ajoute notre consœur, créerait dans le parquet général de la Cour de Liège, une place que l'on s'empresserait de donner à M. Pholien, le nouveau substitut récemment nommé à Bruxelles, et qui a trahi toutes les espérances que l'on n'avait pas placées en lui. »

« Outre qu'il ne connaît pas le flamand, ses débuts à la cour d'assises ont été si malheureux, qu'il n'est plus possible de le conserver dans un ressort aussi important que Bruxelles. »

De sorte qu'aux yeux de la *Chronique* un magistrat, jugé insuffisant pour le ressort de Bruxelles, est toujours bon pour exercer près la cour d'appel de Liège.

Une misérable cour d'appel de province, dont les justiciables ne sont en somme que des provinciaux, quoi ?

Oh ! ces gens de la capitale !!! Quels hommes !!!

\*\*\*

**La chute des feuilles.** — Nous lisons dans la *Justice* :

« Après environ neuf années d'existence le journal le *Frondeur* cesse sa publication. »

Il n'aura pas eu, comme le *Rasoir* l'honneur d'arriver à son cinq centième numéro.

M. Alfred Herman nous prie de servir la *Justice* à ceux de ses abonnés dont le terme n'est pas complètement échu.

Ceux qui n'admettraient pas cette combinaison et qui croiraient devoir réclamer quelque chose à l'administration du *Frondeur*, sont invités à faire parvenir leurs réclamations au bureau du journal, rue de l'Etuve, 12, à Liège. »

Le *Frondeur* tenait un rang très honorable dans la presse liégeoise ; il a toujours vaillamment défendu les idées progressistes et démocratiques. On ne peut que regretter sa disparition.

\*\*\*

**Gaîtés administratives.** — Le *Moniteur* nous apprend qu'un arrêté royal du 3 Octobre autorise la commune de Boncelles à établir des taxes :

1° Sur les bals publics donnés au moyen d'instruments de musique à corde ou à vent, sur les concerts et représentations dramatiques ;

2° Sur les soirées musicales, vocales ou instrumentales, autres que celles données au moyen d'instruments de musique à corde ou à vent.

Quels pourraient bien être ces mystérieux instruments, autres que ceux à corde ou à

vent, au moyen des quels on donne des soirées musicales à Boncelles ?

Ah ! mais j'y suis ! Il s'agit sans doute de concerts composés exclusivement de solis de grosse caisse, de tambour ou de triangle. Ces sacrés Boncellois ! Sont-ils farceurs ?

BRICOLEUR

**Les Liégeois à l'étranger.**

Les débuts à Nantes de M. Delvoye, engagé en qualité de baryton d'opéra-comique, ont été des plus heureux.

Voici en quels termes un journal de la localité s'exprime sur le compte de notre concitoyen :

« A tout seigneur, tout honneur. Parlons d'abord de M. Delvoye, qui a été le plus fêté et que nos lecteurs ne connaissent pas encore. C'est un *Figaro* plein de verve et d'entrain, ayant beaucoup de diable au corps, brûlant les planches ; quand il est en scène on ne voit guère que lui, ce qui doit être. »

« M. Delvoye est jeune, ce qui n'est jamais un défaut. Sa voix a toutes les qualités de son âge. Elle est fraîche, sonore, d'un timbre fort agréable et son heureux possesseur la manie avec beaucoup de talent. »

« M. Delvoye a conquis tous les suffrages dès son premier air ; le public lui a fait fête tout le temps et c'était justice. »

Nos plus sincères félicitations à notre sympathique compatriote.

**Théâtre Royal.**

La première représentation (reprise) des *Amours du Diable* a eu lieu jeudi avec succès au Théâtre royal.

La troupe de M. Lenoir a su donner à l'opéra-féerie de Grisar une interprétation correcte et fort homogène.

Les deux principaux interprètes, M<sup>me</sup> Deviame et M. Maugier ont été à différentes reprises, chaleureusement applaudis ; M<sup>lles</sup> Grégia et Tasset, MM. Lissoty et Donval ont aussi produit bonne impression ; enfin les petits rôles, fort nombreux dans l'ouvrage, étaient tous très convenablement tenus.

En un mot tout le monde paraissait animé du désir de bien faire.

Ajoutons que la mise en scène était des mieux soignée.

M. Lenoir se propose de donner trois ou quatre fois par semaine, les *Amours du Diable*, pendant la durée de la foire.

Il fera certainement de fructueuses recettes. X.

**Théâtre Royal.**

DIMANCHE et LUNDI 21 et 22 OCTOBRE  
Bureau à 7 h. — Rideau à 7 1/2 h.

**Les Amours du Diable**

Opéra-féerie à grand spectacle, en 4 actes et 9 tableaux.

**Théâtre du Pavillon de Flore.**

Bureau à 6 h. — Rideau à 6 1/2 h.  
DIMANCHE 21 OCTOBRE 1888  
Représentation extraordinaire

**LA MASCOTTE**

Opéra-comique en 3 actes, de MM. Chivot et Duru, musique de E. Audran.

1<sup>re</sup> représentation de

**LE DRAME de la rue de la Paix**

Drame en 5 actes, par A. Belot.

Mardi 23 courant, représentation donnée par la tournée artistique F. Achard. Le plus grand succès du théâtre du Vaudeville : *les Surprises du Divorce*, comédie en 3 actes, par MM. A. Bisson et A. Mars. *Veuve Durusel*, comédie en un acte.

Pour les détails et prix des places, voir l'affiche du jour.

**Casino Grétry.**

96, Boulevard d'Avroy, 96, Liège.

Bureau à 7 h. Rideau à 7 1/2 h.

DIMANCHE 21 OCTOBRE 1888

Une seule représentation extraordinaire par

**LÉON**

le célèbre émule de DONATO dans ses merveilleuses et nouvelles expériences

**Magnétisme, Hypnotisme**

ET FASCINATION.

Les sujets dont se servira le professeur

Léon seront choisis parmi les

SPECTATEURS

qui voudront bien se soumettre à son influence.

**Grande Tombola**

A l'occasion de la Foire, il sera offert gratuitement à chaque spectateur en échange du prix de sa place un billet de tombola. Cette tombola sera tirée pendant la séance et comprendra comme lot unique une somme de 100 FRANCS en espèces sonnantes et trébuchantes ayant cours légal en Belgique.

Si le lot n'est pas réclamé immédiatement par le gagnant, on procédera séance tenante à un nouveau tirage.

N. B. — Les spectateurs entrés après 8 1/2 heures ne pourront pas participer à la Tombola.

PRIX DES PLACES :

Rez-de-chaussée 1 franc ; Galeries 50 cent.

Pour la location s'adresser au Casino Grétry, le jour de la séance de 10 à 3 heures.

**Avis important.** — Afin de faciliter les départs par les derniers trains et tramways le spectacle sera terminé à 10 1/2 heures. A 9 heures précises tirage de la Tombola.

**Grande attraction  
MONTAGNES RUSSES**

Établies boulevard Piercot, à Liège.

Tous les jours, Voyages aller et retour, 15 centimes.

Les orphelins et les orphelines sont autorisés à venir faire gratuitement plusieurs voyages, deux fois par semaine, de 4 à 6 heures de relevée, et des arrangements à prix réduit peuvent être faits avec les établissements d'instruction de la ville.

Le vestiaire est gratis.

Au buffet un nouveau jeu d'adresse, appelé le *Billard des Rois*.

On délivre au bureau des cartes d'abonnements et des cartes de stationnement.

EN VENTE :

**Livres d'adresse DE BRUYNE**

Rue de l'Harmonie, 11<sup>bis</sup>,

et RUE DU CALVAIRE, 57,

LIÈGE

**IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE  
ET LITHOGRAPHIQUE**

PAPETERIE CENTRALE

**J. DAXHELET**

RUE DE L'UNIVERSITÉ, 12,  
Ancienne Maison Haas, entièrement restaurée et agrandie.

Même maison : PASSAGE LEMONNIER, 12  
Jusque fin Décembre.



# PLAT DU JOUR



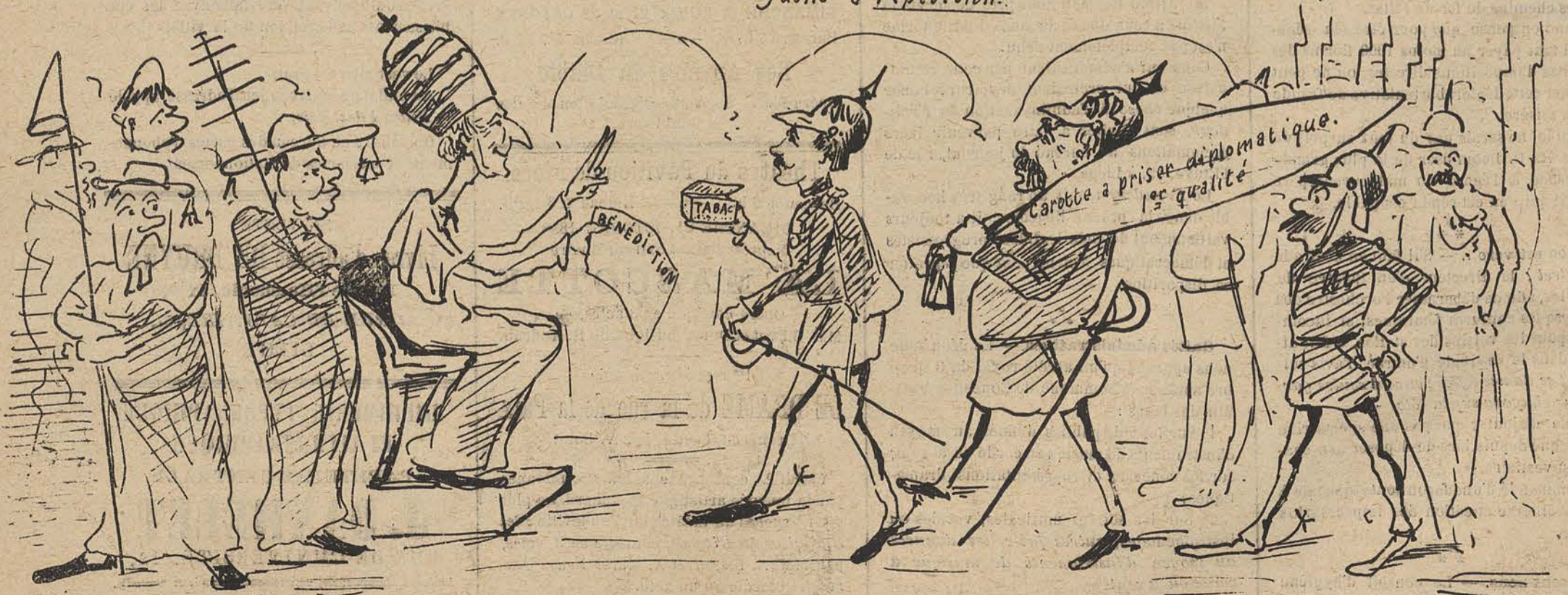
Les K.K. bruxellois montant à l'assaut du siège de Systemans, sous le commandement angélique de M<sup>re</sup> Woeste.

Colle en dessous ! Colle au dessus, le plus clair de l'affaire c'est que tout cela n'est qu'un tas de colles.



Les armoiries probables du futur baron de Somzée.....

-Eh bien avez-vous enfin choisi un nouveau type de fusil pour l'armée belge?  
 - Si les expériences continuent activement.  
 - Mais voilà plus d'un an que vous me répétez la même chose.  
 - Que votre majesté veuille bien remarquer qu'il s'agit de fusils à répétition!



## L'AUGUSTE ENTREVUE DE ROME.

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.  
 Achim! Et que Dieu les bénisse.